

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 30 mai 2025

Nous avons donc vécu la semaine des narratifs. Ceux-là même qui sont faits pour nous rassurer, ceux-là même qui sont censés nous rendre plus optimistes afin d'entretenir le rebond né il y a maintenant près de deux mois. Les quatre narratifs que nous avons évoqué précédemment sont donc là pour jouer le rôle qu'endosse le doudou des enfants. Ces derniers sont là pour les rassurer, pour offrir un sentiment de sécurité et de stabilité, notamment en l'absence de leurs parents. Ils les aident à gérer leurs émotions et à s'apaiser face à l'inconnu.

Nous aussi, investisseurs, nous avons besoins parfois de nos doudous. Quand l'incertitude prend le dessus, nos narratifs-doudous sont là pour nous rassurer. Ils sont construits pour nous permettre de reprendre pied et de repartir de l'avant.

Mais attention, n'oublions jamais qu'un jour, les enfants se rendent compte que ce petit être rassurant et rempli d'amour n'est qu'un simple chiffon, qu'une simple peluche, et qu'ils pourraient donc ne pas exister « pour de vrai » comme ils disent. Il est bien là, mais peut-être qu'il n'est pas si... utile ?

La confiance des ménages américains revient... mais ils consomment moins qu'avant (statistique du T1 publiée le 29 mai). Le TACO : Donald Trump crie au loup pour rien... mais le jour où le loup sera vraiment là, que ferons-nous ? Donald Trump pourrait se voir freiner par la justice dans la mise en place de ses droits de douane... mais quid des recettes qu'elles devaient engendrer et donc du déficit si les dépenses budgétaires sont maintenues ? Et au contraire, quid si la justice ne parvenait pas à l'empêcher d'agir ? L'IA est LE game changer des années 2020-2040 ? Nvidia en est le champion ? Et si la politique de l'administration Trump venait à faire croître ses principaux concurrents chinois ? Bref, souvenons-nous que les narratifs, à l'image des doudous, sont là pour rassurer, mais pas pour modifier la réalité.

Nous continuons de penser qu'une allocation d'actif aujourd'hui doit être assez équilibrée avec une neutralité aux actions, une surpondération aux stratégies de performance absolue et du monétaire pour saisir d'éventuelles respirations de marché. Les stratégies de taux nous semblent moins attractives dans ce contexte encore incertain notamment en matière de déficits/dépenses gouvernementales et de politiques commerciales. Au sein des actions, nous recommandons toujours de diversifier géographiquement et privilégions quelques thématiques comme les valeurs technologiques qui affichent des croissances soutenues avec des niveaux de valorisations raisonnables, les petites et moyennes valeurs européennes ou encore les émergents de niche et notamment les pays frontières.

Notre approche de la gestion émergente repose sur la recherche de poches d'inefficiences durables, combinant potentiel de croissance structurelle, valorisations attractives et différenciation macroéconomique. Dans cette optique, nous avons historiquement privilégié les marchés émergents « de niche ».

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.